

V. G. E. M.

2 CT2326 D 39893

Monsieur

pour répondre a vostre lettre d'abbé
du 10. Juin 1689. ie vous dirai que vous
ferez bien d'écrire a Montreal, et de mander
a Monsieur Cultrier quil vous envoie la
valleur de vos quatre pacquets, au moins
d'une lettre de change que vous le priez
de faire tenir a vostre adresse: car ie luy
ai donné ordre par ma lettre de garder
vostre pastor, Jusqua ce quil ~~est~~ de vos
nouvelles, et d'en faire ce que vous
desirez, ou de le mettre entre les mains
de ceux que vous voudrez. ce qui ma engagé
a luy écrire en ces termes, ça esté que ie
ne scauois ce que vous estiez devenu, n'ayant
point entendu parler de vous depuis si long
temps, et ne scachant si vous estiez résolu
de rester en France, ou de retourner aux
Chinois par le Canada: comme vous ne
m'avez point laissé vostre adresse, ie n'ai

7
pû m'informer de vos^{tes} desseinz, et j'ai crû
que vous auez pris le parti de repasser en
la nouvelle France, et que vous y retireriez
vous même ^{vostre} ^{castor} ^{de} maine du dit Sieur Culleriot,
qui peut estre auroit fait quelque difficulté de
s'en dessaisir, si ie ne luy aurois pas mandé
de le faire, a cause que vous estiez conuenu avec
luy d'une autre maniere. vostre lettre a esté
long temps arrestée par les chemins, sans
cela il y a huit iours que ie vous aurois
respondu. ce que vous auez a faire, cest
de prier quelqu'un de vos amiez qui a corres-
pondance en Canada, de faire demander vostre
Castor au dit Culleriot, ou de luy écrire vous
même, et le prier de le deliurer au porteur
de vostre ordre, ou de vous s'en tenir une
lettre de change pour la valeur: prenez bien
vos mesures touchant l'adresse que vous
luy yudiquerez, et faites en sorte qu'elle soit
sûre, autrement vous courriez risque de
perdre vostre argent: ie n'ai plus de
commodité pour luy écrire, ce qui vous doit
exciter a le faire vous même et prendre
soin de vostre affaire: on m'en a fait ici
de si mauuaises pendant mon absence, que
ie ne scay, si i'en pourrai sortir, il ny a par
tout despitir rien du costé de la Cour, si l n'arriue
un grand changement ie suis

Monsieur
a Rouen le 22.
Juin 1689.

Vostre tres humble et
tres obéissant seruiteur
Causlier p. Ind.

Cavelier (Jean) frère de Robert Cavelier, sieur de La Salle,

a Monsieur

Monsieur de Boirondit rue
du petit Grenier au sieil proche
les Curmiers

a Orleans